

Saint Quay-Portrieux

Au Portrieux, René Le Cam prépare son 6^e livre

René Le Cam est un pur Quinocéen, pardon, on devrait dire « natif du Portrieux » qu'il a découvert un jour de 1938, il y a 73 ans, rue Clémenceau. Sa famille l'y avait précédé dès 1870.

Au Portrieux, la famille de René Le Cam vivait dans la "fumisterie" ce qui ne veut pas dire laxisme, mais signifiait à l'époque "chauffagiste". René réside toujours dans ce qu'il appelle « son pays », dans une petite maisonnette à deux pas de son petit port et de la mer qu'il chérit de tout son cœur. C'est d'ailleurs l'élément essentiel de ses vies de pur Celte.

Comme beaucoup de sa génération René s'est engagé dans la marine à 17 ans, 5 ans de Royale puis 13 ans dans la Marchande. Quartier maître mécanicien, René a parcouru le monde, mais avouait-il, sans vraiment le voir « Quand on est mécanicien, on ne voit rien, ni le port d'Amsterdam la nuit, ni les contours des îles ». Les aléas de la vie et des soucis de santé le conduiront à interrompre cette carrière en posant son sac à terre après 18 années passées à bourlinguer.

Avec son épouse, il exerce pendant 24 ans le métier de paysagiste toujours proche de la nature et plein de ses sollicitudes. Il s'y

dévouera complètement, faisant fructifier l'affaire jusqu'à... la rupture, qui le laisse dans le désarroi. « J'aurais pu me laisser aller, et je serais déjà mort » dit René de cette part de vie dont il n'aime pas trop parler.

Un crayon pour repartir

« Je n'avais pas le choix face à une reconstruction de vie à 66 ans. Si je ne sais toujours pas où je vais, c'est mon crayon qui me guide aujourd'hui ! » Pour le plaisir des Quinocéens, René s'est mis à écrire Prudemment d'abord puis avec plus d'assurance. Financièrement, « il m'a fallu ramer » dit cet ancien marin. « C'est seulement le 5^e livre qui m'a remis à flot. » Il y a d'abord eu l'évocation de ses attaches avec "Mon vieux port, fleur de mer" et "A la gloire de mon petit port". Puis des recueils de poèmes ("Entre flot et jusant", "Plaisir d'écrire") jusqu'aux contes pour enfants avec "Le petit Magicien". La liste de ces cinq titres n'est pas close. Le chantier du "Rocher dans la lande" est déjà bien avancé et le



Saint Quay-Portrieux. René Le Cam devant trois de ses créations : un livre, un DVD de musique et un panier d'osier.

public en saura plus au salon Quay des plumes.

Rencontre avec la musique

En dédicace à Binic René a à nouveau croisé son destin. en la

personne de Marilyn Berghen, deux fois médaille d'or du conservatoire de Versailles au piano. Elle va découvrir ses textes, elle est séduite. Elle lui propose un mois plus tard d'en écrire la musique :

« On va choisir 12 textes de "Plaisir d'écrire" et je vais en faire les mélo dies ». Ainsi naissent les musiques de "L'aurore est au matin, la bougie qui surveille, la poignée de porcelaine et le destin est en chemin. Même si leurs interprétations ne sont pas encore au hit parade, elles s'écoutent à Tréveneuc, dans la chapelle Sainte-Anne du Portrieux à Strasbourg prochainement. Parler de musiques, c'est un rôle qui plaît bien à René : « J'ai toujours voulu être en harmonie avec la nature »

D'autres vies encore

Dans son programme des prochains mois, René cite Quay des plumes, Quesoy en octobre aux côtes d'Éric Orsena, Strasbourg et Mulhouse. Il ne croit pas encore au projet de Marilyn qui verrait bien une comédie musicale. « La vie de René va changer », se plaît-elle à dire. Serait-ce une 5^e vie ?

Quinocéen de source, Quinocéen de cœur et Quinocéen d'écrits, René Le Cam travaille l'osier à ses moments perdus conservant un savoir-faire ancestral en confectionnant des paniers aux couleurs de perle de praire et d'herbiers sous marins. « Le travail de l'osier apaise mon crayon tout en me rapprochant de la nature confie-t-il. Être en harmonie avec la nature, elle vous donne sa parure »